

« Chez moi, la nature est chez elle »

12 témoignages de citoyens engagés pour la nature



LES REFUGES LPO PROTÈGENT LA BIODIVERSITÉ
QUI NOUS ENTOURE

Centenaire Refuges 1921-2021

1921
2021 |  Refuges[©]
LPO



Sommaire

Introduction : par Allain Bougrain Dubourg	3
Pour commencer... Qu'est-ce qu'un Refuge LPO ?	4
Le Refuge LPO «Berlise» De Gilberte et Christian en Picardie, Aisne (02)	6
Le Refuge LPO de Philippe à Juicq en Charente-Maritime (17)	8
Le Refuge LPO de Sandrine à Bouresse dans la Vienne (86)	10
Le Refuge LPO de Diane à Rabastens dans le Tarn (81)	12
Le Refuge LPO de Françoise en Loire-Atlantique (44)	14
Le Refuge LPO de « La Pichée » en Meurthe et Moselle (54)	16
Le Refuge LPO « Les Fontinettes » dans le Nord (59)	18
Un petit jardin de 400 mètres carré devenu Refuge LPO en Côte d'Or (21)	20
Le Refuge LPO d'Aurélie et Simon dans le Pas-de-Calais (62)	22
Le Refuge LPO de Frédérique dans le Finistère (29)	24
Le Refuge LPO de Jacques dans les Côtes-d'Armor (22)	26
Le Refuge LPO sur le balcon de Martin à Paris (75)	28
La LPO en action	30
Contact	32



Introduction

« Les Refuges LPO célèbrent cette année leur centenaire. Un siècle d'engagement, de combat et d'actions au service de la nature de proximité.

Créé en 1921 par une jeune association prometteuse qui s'appelait alors la Ligue française de protection des oiseaux, le premier Refuge de « La Cabine » visait à restaurer la forêt de Mormal (Nord), dévastée par les obus de la première guerre mondiale. Exactement 100 ans plus tard, le parc arboré de l'hôtel de Roquelaure, siège du Ministère de l'écologie à Paris, est devenu Refuge LPO pour rejoindre le premier réseau de jardins écologiques en France.

Entre ces deux événements symboliques, c'est avant tout un formidable élan citoyen de bénévoles et de militants qui s'est développé à travers notre pays où 50 000 hectares de nature sont aujourd'hui préservés dans plus de 40 000 Refuges LPO. Du simple balcon en ville à la grande propriété située à la campagne, chaque parcelle, chaque mètre carré compte. Rien n'est dérisoire lorsqu'il s'agit d'essentiel.

A travers leurs témoignages, Sandrine, Martin, Aurélie et d'autres passionnés partagent ici leur démarche, souvent très personnelle, et dévoilent les richesses insoupçonnées d'une cohabitation retrouvée avec la vie sauvage. Leurs récits enthousiastes racontent avec fierté comment ils ont aménagé leur espace en véritable refuge pour la biodiversité afin de faire en sorte que chez eux, la nature soit aussi chez elle.

Très bonne lecture ! »



A. Bougrain Dubourg

Président de la LPO

POUR COMMENCER...

QU'EST-CE QU'UN REFUGE LPO ?

Un Refuge LPO est un terrain* public (parc, espace vert, sentier,...) ou privé (jardin, cour, terrasse, balcon, grand terrain,...) sur lequel le propriétaire ou gestionnaire s'engage à accueillir, protéger et favoriser la nature. Pour cela, il respecte la Charte des Refuges LPO et s'appuie sur les 15 gestes favorables à la biodiversité. L'idée est de mobiliser l'ensemble des acteurs de la société – particuliers, associations, écoles, collectivités et entreprises, ... ** – dans une démarche de protection de la nature afin de tisser collectivement un grand maillage d'espaces de nature préservés.

En s'inscrivant dans la démarche Refuges LPO, le membre Refuge bénéficie de conseils pour aménager et gérer écologiquement cet espace avec un seul et même objectif : protéger la nature qui nous entoure !

Faire partie du réseau des Refuges LPO c'est aussi appartenir à une grande communauté où les équipes de la LPO organisent de nombreuses activités sur le terrain partout en France (sorties nature, rencontres, conférences, ateliers...) afin de mieux comprendre la nature pour mieux la protéger.

Les témoignages recueillis ici sont consacrés à l'engagement des Refuges particuliers qui composent en grande majorité la communauté des Refuges LPO. C'est l'occasion de mettre au premier plan, celles et ceux qui s'engagent aux côtés de la LPO, à protéger la nature, à cohabiter avec la faune et la flore sauvages, et qui constituent cette force vive qu'est le réseau des Refuges LPO. Chacun pourra y trouver de multiples idées d'actions à mettre en œuvre.

Alors, si vous aussi, avez envie d'agir pour la biodiversité, pourquoi ne pas rejoindre la communauté des Refuges LPO ?

✓ **Pour en savoir plus : LPO.fr**

** Le Refuge LPO n'est pas un centre d'accueil et de soin pour la faune sauvage en détresse. Le Refuge LPO ne dispose pas non plus de statut juridique reconnu.*

*** Il est possible de créer un Refuge LPO dans une commune, une entreprise ou une école ! Il existe une démarche Refuge LPO adaptée à chaque type d'acteur. Renseignements : contactez l'association LPO locale proche de chez vous ou rendez-vous sur le site lpo.fr*

OISEAUX DES JARDINS SUR NOS TERRITOIRES

La LPO s'est d'abord intéressée à la stricte protection des oiseaux avant d'élargir son champ d'action à l'ensemble de la biodiversité. Il existe environ 10 000 espèces d'oiseaux sur Terre et près de 1 000 recensées rien qu'en Europe, c'est beaucoup ! En France, 350 espèces d'oiseaux sont régulièrement observées chaque année. Les populations d'oiseaux des parcs et des jardins sont variables selon l'âge et la nature des boisements (feuillus, résineux, mixtes), la diversité des milieux et des habitats disponibles. Il est cependant facile de dénombrer une soixantaine d'espèces dans un grand jardin, au cours d'une année lorsque le milieu est favorable ! 60 espèces, c'est aussi le nombre moyen d'espèces d'oiseaux recensés à Paris ! Les oiseaux sauvages, protégés par la loi pour la majorité d'entre eux, sont d'excellents indicateurs de la diversité écologique d'un site, d'une région ou d'un pays. C'est pourquoi les ornithologues professionnels et amateurs suivent de près leurs populations à travers des suivis et comptages. Pour en savoir plus sur les oiseaux et leur protection, voir LPO.fr



000 Refuges
000 000

« CE JARDIN EST DEvenu AU FIL DU TEMPS UN LIEU PRIVILÉGIÉ D'OBSERVATION DE LA NATURE ! »

Le Refuge LPO «Berlise» De Gilberte et Christian dans l'Aisne (02)

« Nous avons créé un Refuge LPO dans un jardin de 4 500 m² qui se trouve au centre du village de Berlise dans l'Aisne (02) en Picardie. On y trouve une prairie sauvage contiguë à une rivière. De nombreux nichoirs en bois sont installés dans ses rives arborées pour y accueillir diverses espèces d'oiseaux : mésanges, grimpeaux des jardins, rougegorges familiers... Dans l'optique de rester le plus sauvage possible, nous avons fait le choix de ne pas supprimer les plantes spontanées dites « indésirables » telles que les chardons, les orties et les ronces. Ceci afin de favoriser la venue des oiseaux comme les chardonnerets élégants et les insectes. Au centre du terrain, nous avons construit un observatoire de faune avec des matériaux de récupération uniquement, afin d'observer les oiseaux sans les déranger en hiver et en période de nidification. A l'avenir, nous envisageons d'installer une mare naturelle, des nids pour hirondelles, une nouvelle mangeoire pour l'hiver ainsi que divers nichoirs pour accueillir la petite faune sauvage. Ce jardin est devenu au fil du temps un lieu privilégié d'observation de la nature ! »

Gilberte et Christian Lefèvre

PLANTES SPONTANÉES

Les plantes spontanées désignent les espèces végétales qui poussent naturellement à l'état sauvage. On parle aussi de plantes indigènes ou de flore indigène. Certaines sont appelées « adventices », herbes « indésirables » voire « mauvaises herbes », comme les pissenlits, les orties ou les chardons. Mais elles jouent en vérité un rôle essentiel dans les écosystèmes.





« LES REFUGES C'EST AUSSI UN BEAU MOYEN D'OUVRIER CETTE PROPRIÉTÉ AU PUBLIC ET DE FÉDÉRER LES COMPÉTENCES ET LES SAVOIRS DES NATURALISTES, ORNITHOLOGUES, BOTANISTES ET ENTOMOLOGISTES. POUR MOI, LES REFUGES LPO ÉTAIENT L'OCCASION DE REJOINDRE UNE ASSOCIATION DE PROTECTION DE LA NATURE D'ENVERGURE NATIONALE. »

Le Refuge LPO de Philippe à Juicq en Charente-Maritime (17)

« Je suis propriétaire de 5 hectares de prairie calcicole (prairie sèche sur sol calcaire) des Vals de Saintonge à Malakoff, sur la commune de Juicq en Charente-Maritime. Je me suis engagé dans la démarche Refuges LPO parce que je veux protéger la prairie calcicole de Malakoff où je vis, sa biodiversité et son intérêt écologique. Les Refuges LPO m'ont accompagné dans plusieurs actions de sauvegarde du lieu. Des entomologistes et des ornithologues sont venus évaluer la richesse biologique du site en lien avec la LPO Charente-Maritime.

En complément, un inventaire de la prairie calcicole a été réalisé en 2017 par des botanistes. Il révèle la richesse du peuplement végétal typique de ces espaces assez rares en Charente-Maritime qui abritent plus de 30 % des espèces de plantes existantes, dont 26 % sont des plantes protégées en France et dans la région Poitou-Charentes.

On trouve notamment les orchidées inféodées au substrat sec et calcaire. En Charente-Maritime, les pelouses sèches calcicoles représentent moins de 0,2 % de la surface du territoire. Elles sont le refuge d'un patrimoine naturel exceptionnel. Sans intervention de l'homme, les pelouses sèches évoluent vers des milieux forestiers. Leur conservation repose sur des actions de restauration et d'entretien. La fauche ne se fait pas n'importe quand et nécessite les conseils de gestionnaires de milieux naturels. Pour ma part, j'ai fait appel à la Société française d'orchidophilie du Poitou-Charentes qui m'a conseillé.

Les Refuges c'est aussi un beau moyen d'ouvrir cette propriété au public et de fédérer les compétences et les savoirs des naturalistes, ornithologues, botanistes et entomologistes. Pour moi, les Refuges LPO étaient l'occasion de rejoindre une association de protection de la nature d'envergure nationale. Sans les Refuges LPO, je serais passé à côté ! »

« CET HIVER, LES GRIVES LITORNES SONT DESCENDUES PAR DIZAINES DANS LE JARDIN. LES POIRES « CURÉ » QUI JONCHENT LE SOL SOUS LES VIEUX FRUITIERS SONT UNE VRAIE AUBAINE POUR ELLES. »

Le Refuge LPO de Sandrine à Bouresse dans la Vienne (86)

« Mon Refuge est un ancien verger nouvellement planté d'arbres fruitiers. On y trouve une pelouse naturelle riche en orchidées sauvages, une prairie naturelle fauchée une fois par an, des zones boisées et des friches, des haies champêtres, des ronciers, un potager, des points d'eau, des cabanes et abris de jardin, un compost, un tas de bois, bref, c'est un Refuge LPO aux mille et une facettes qui accueille à bras ouverts la biodiversité. Nous avons également installé de nombreux nichoirs en bois, à large ouverture pour les rougegorges familiers, les rougequeue ou les troglodytes mignons ! Cet hiver, les grives litornes sont descendues par dizaines dans le jardin. Les poires « curé » qui jonchent le sol sous les vieux fruitiers sont une vraie aubaine pour elles. Nous avons pu les observer pendant plus d'une semaine ainsi que des mésanges noires particulièrement nombreuses cet hiver, avec leur tache blanche sur la nuque qui permet d'identifier l'espèce avec certitude ! Les oiseaux, mais aussi toute la faune et la flore sauvages qui habitent notre refuge, auront plus d'un hectare pour nicher, se cacher, manger, fleurir... À nous de veiller sur tout ce petit monde ! »

Sandrine Berthault

LES ORCHIDÉES SAUVAGES

Il existe environ 160 espèces (ou taxons) d'orchidées sauvages (famille des Orchidacées) en France. Elles peuplent divers milieux : prairies, landes, forêts, lisières, marais, alpages... La plupart ont des exigences strictes qui les confinent à des sites très localisés comme les pelouses sèches calcicoles (riches en calcaire), d'autres dans les prairies humides. Les pelouses des jardins accueillent des espèces plus courantes comme l'orchis à odeur de bouc ou l'ophrys abeille.





AMPHIBIENS ET REPTILES

De discrets animaux vivent près de l'Homme dans les jardins, les friches et les mares. Totalement protégés par la loi en France depuis 1976, les amphibiens et les reptiles sont des animaux à sang froid. On trouve le crapaud commun, la grenouille verte, la rainette arboricole, le lézard des murailles, l'orvet fragile, les tritons dans les grands jardins où ils s'avèrent être de grands consommateurs d'insectes ! La couleuvre verte et jaune recherche les endroits chauds et ensoleillés, typiquement dans les broussailles des grands terrains.

« IL ME SEMBLAIT ESSENTIEL D'AGIR À MON ÉCHELLE ET DE MIEUX CONNAÎTRE LES PETITES BÊTES QUI NOUS ENTOURENT. »

Le Refuge LPO de Diane à Rabastens dans le Tarn (81)

« Notre amie Nature ayant particulièrement besoin de ceux qui l'aiment, il me semblait essentiel d'agir à mon échelle et de mieux connaître les petites bêtes qui nous entourent. Mon jardin est devenu Refuge LPO peu avant le premier confinement. Puis nous avons aménagé une mare, installé des nichoirs, des mangeoires que nous utilisons en hiver, et ouvert l'appentis. Nous avons déjà le plaisir de voir passer des pipistrelles et oiseaux des jardins, mais le simple fait de devenir Refuge LPO nous a amené à observer d'autres animaux qui ont trouvé là un espace de vie qui leur convient : grenouilles vertes, libellules, abeilles, crapauds, hérissons d'Europe, chardonnerets élégants, mésanges bleues, diverses espèces de pics et la huppe fasciée. Et puis, il y eu la fin du confinement. Un peu partout, les animaux qui avaient repris du terrain ont été chassés à nouveau par les voitures et la présence de l'Homme. Nos voisins se sont mis à couper tous leurs arbres en plein mois de mai alors que les merles y nichaient, tandis que de l'autre côté, un autre traitait son terrain avec des herbicides. C'est là que la notion de Refuge m'est apparue comme tout à fait appropriée. Tels des randonneurs perdus en montagne par temps d'orage, les oiseaux peuvent trouver chez nous un lieu pour les accueillir. En hiver, c'est un plaisir de faire le tour du jardin pour mettre des graines dans les mangeoires et de l'eau à disposition de la petite faune. Les passereaux sont déjà là, au-dessus, ils piaillent et n'attendent que ça. C'est tout à coup un ballet de mésanges charbonnières, mésanges bleues, ou à longue queue, suivies par le rougegorge familier puis une troupe de moineaux. Nous n'utilisons aucun pesticide, choisissons des plantes adaptées à notre région, prenons le temps d'observer avec les jumelles ce petit espace vert qui nous entoure, et chaque jour il y a quelque chose de différent. Les enfants adorent identifier les oiseaux et retiennent facilement des noms parfois compliqués. Mieux que ça, ils n'ont pas peur des couleuvres vertes et jaunes qui nichent pourtant assez près de la maison. Ils reproduisent ces observations à l'extérieur, repèrent les oiseaux sur le chemin de l'école en apprenant à rester discret, ce qui constitue pour moi un bon apprentissage de notre rapport à la nature : ne pas trop y toucher, être patient et discret, pour respecter cette grande et essentielle diversité. »

« NOUS PARTICIPONS AUX COMPTAGES DES OISEAUX DU JARDIN TOUS LES ANS, ET LE DERNIER WEEKEND DE JANVIER NOUS AVONS OBSERVÉ DES MÉSANGES CHARBONNIÈRES, MÉSANGES BLEUES, VERDIERS D'EUROPE, CHARDONNERETS ÉLÉGANTS, FAUVETTES DES JARDINS, PINSONS DES ARBRES, DES ROUGEGORGES FAMILIERS, MOINEAUX, ET MÊME UN HÉRON CENDRÉ QUI MANGE LES GRENOUILLES ! »

Le Refuge LPO de Françoise en Loire-Atlantique (44)

COMPTAGES PARTICIPATIFS

Il existe aujourd'hui de nombreuses enquêtes de « sciences participatives » où chaque observation réalisée par les particuliers complète des bases de données scientifiques en ligne : comptage d'oiseaux, de plantes, d'insectes, d'escargots... Les nombreuses données récoltées permettent aux scientifiques d'analyser très finement l'évolution des populations animales ou végétales. C'est comme cela que les populations d'oiseaux communs sont suivies année après année. Vous aussi, vous pouvez contribuer à la recherche scientifique aux côtés de la LPO en comptant les oiseaux des jardins chez vous !
Participer sur oiseauxdesjardins.fr

« Le « Refuge du Marais » est un terrain remarquable de 6 000 m² comportant une mare et entouré de champs en agriculture biologique, donc naturellement propice à la biodiversité. Nous sommes partis d'un champ il y a 26 ans pour créer ce Refuge LPO en 2018. Nous avons toujours été très sensibles à l'environnement avant même de devenir Refuge LPO, et nous avons déjà posé des niochirs, des mangeoires. Je fais beaucoup d'observations avec mes jumelles, une passion que j'ai transmise à mon fils qui, lui aussi, passe du temps à admirer les oiseaux sur le lieu. Après une rencontre à Nantes, nous sommes devenus adhérents à la LPO et suite à une visite d'un Refuge LPO dans la région, nous sommes également très rapidement devenus Refuge. Nous avons pris

deux brebis d'Ouessant pour limiter les heures de tonte qui n'étaient pas en accord avec nos valeurs (utilisation d'énergie, nuisance sonore et destruction des végétaux). Nous accueillons même un bélier cet hiver et peut-être que nous aurons des petits l'année prochaine. Nous essayons de créer un écosystème équilibré et respectueux de la nature ! Nous avons un potager, des fleurs diverses, un verger (pommiers, cerisiers guignes, pruniers, noyers, noisetiers), on a installé des nichoirs et des mangeoires pour l'hiver, et nous utilisons le compost du jardin. Nous participons aux comptages LPO des oiseaux du jardin tous les ans, et le dernier week-end de janvier, nous avons observé des mésanges charbonnières, mésanges bleues, verdiers d'Europe, chardonnerets élégants, fauvettes des jardins, pinsons des arbres, des rougegorges familiers, moineaux, et même un héron cendré qui mange les grenouilles ! Nous organisons aussi des visites avec le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) de Grandlieu qui se révèlent être de véritables moments d'échanges. Au fil des années nous avons pu observer d'importants cortèges d'espèces sur notre terrain. Aux abords de l'étang, des salamandres tachetées, des rainettes arboricoles, crapauds et gallinules poule-d'eau. Ailleurs, nous avons pu observer des couleuvres à colliers, des vipères, un écureuil roux, et nous avons même observé une genette commune à deux reprises ! On a pu observer des buses variables qui viennent manger les mulots qui eux même mangent les graines des poules donc tout est lié. Cependant, comme dans beaucoup d'autres endroits, nous sommes confrontés aux espèces invasives et leur éradication est une difficulté : nous avons eu jusqu'à dix ragondins une année qui détruisaient les berges de la mare en creusant des galeries. L'année dernière, en éliminant des lentilles d'eau devenant trop nombreuses dans cette même mare j'ai repéré une écrevisse de Louisiane, invasive en Bretagne. Il est difficile de trouver des solutions pour le moment, mais nous restons vigilants. »

Françoise Bichon

LA MARE NATURELLE

La mare naturelle est le milieu le plus riche que vous pouvez proposer à la faune et la flore sauvages chez vous. Les espèces aquatiques y sont nombreuses et diverses : insectes, libellules, amphibiens, reptiles et de nombreuses plantes aquatiques vivent les pieds dans l'eau comme l'iris des marais, les nénuphars en surface, d'autres encore sont entièrement immergées. Créer une mare au jardin est l'assurance de faire de belles observations naturalistes !



LE HÉRISSEON D'EUROPE

Tout le monde connaît le hérisson d'Europe, ce petit mammifère que l'on voit fréquemment déambuler dans les campagnes et dans les villes. Avec ses piquants il est difficile de le confondre avec une autre espèce ! Bien qu'entièrement protégé par la loi, le hérisson d'Europe est pourtant en danger. Il est victime de nos activités, notamment des collisions routières et de la segmentation de manière générale, des pesticides, de noyades, de l'utilisation des tondeuses à gazon, de blessures causées par les chiens... Il est possible de le protéger au jardin en lui mettant à disposition un gros tas de branches dépérissant au sol ou bien un gîte sur mesure pour son hibernation, et en créant des petits passages entre les jardins pour qu'il puisse circuler librement, chercher sa nourriture ou un abri, trouver un partenaire ou encore l'endroit le plus propice à sa reproduction...

« L'UNE DE MES PLUS BELLES OBSERVATIONS SUR LE REFUGE LPO EST CELLE D'UN HÉRISSEON D'EUROPE »

Le Refuge LPO de William en Meurthe-et-Moselle (54)

« Le domaine de la Pichée est situé à Manonville, en Meurthe-et-Moselle. Le site se caractérise par un petit étang, deux ruisseaux et aussi une rivière, l'Esch. On y trouve de nombreux tas de bois, une petite forêt dans laquelle pas moins de 58 nichoirs ont été posés, deux tas de compost, ainsi que des gîtes à coccinelles, abeilles et bourdons. Ce Refuge LPO est presque complet étant donné qu'en plus des zones humides, on y trouve des murs de pierres sèches et des haies champêtres dont les essences locales sont destinées à nourrir les oiseaux en hiver, notamment par la présence d'arbres fruitiers. Nous apportons néanmoins, en complément, des graines de tournesol et des pommes flétries pour aider les oiseaux à passer l'hiver. La diversité des oiseaux fréquentant « la Pichée » a ainsi augmenté au fil des années. Il n'y a pas de gestion spécifique sur le site, la nature évolue donc librement et n'est pas dirigée sauf la tonte partielle de la pelouse pour créer des allées et la coupe des quelques branches gênant le passage.

L'une de mes plus belles observations sur le Refuge LPO est celle d'un hérisson d'Europe. J'ai un arbre qui produit énormément de fruits de très bonne qualité. Plusieurs fois, quelques fruits sont tombés au sol, puis le lendemain matin plus rien : les fruits avaient disparu. Je me suis caché et à ma grande surprise un énorme hérisson venait chercher et manger ces fruits. Depuis ce jour, j'ai fabriqué un gîte pour ce petit mammifère et l'hiver il peut hiberner à l'intérieur. Il l'a très vite adopté car des traces de pattes et de feuilles mortes sont visibles à la sortie du gîte ! Ce Refuge LPO est fantastique. »

William Laureau

« IL NE SE PASSE PAS UNE JOURNÉE SANS DE BELLES OBSERVATIONS. »

Refuge LPO « Les Fontinettes » à Vieux-Condé dans le Nord (59)

« Heureux propriétaire du Refuge LPO « Les Fontinettes » depuis 1999, j'y pratique l'observation naturaliste et la photographie. Il est situé en zone périurbaine, à environ 8 km de la réserve ornithologique Belge des Marais d'Harchies et sa superficie est de 5 500 m². Cependant, les oiseaux qui peuplent mon terrain sont plutôt les espèces des parcs et jardins. J'y favorise le développement et la recolonisation spontanée végétale et animale, et il ne se passe pas une journée sans de belles observations. Un soir, j'ai croisé une jeune chouette hulotte, un rapace nocturne commun mais protégé. Le nid était dans le tronc pourri d'un peuplier cassé par la tempête de 2009, volontairement laissé sur pied. Le nombre d'oiseaux, de plantes et d'insectes est impressionnant : orobanche du lierre, osmie rousse (une abeille sauvage maçonne), pic épeiche photographié à l'affût... Bricoleur compulsif, je fabrique mes nichoirs pour oiseaux, les hyménoptères et les chauves-souris. Nous réutilisons quelques boîtes de récupération en guise de mangeoire en hiver que nous prenons soin de nettoyer régulièrement et installons des abreuvoirs en toute saison. La cabane dans les arbres de mes enfants est devenue un affut-photo fixe plus que confortable. Je ne peux donc que vous encourager dans votre démarche de création et d'aménagement d'un Refuge LPO, si modeste soit-il car l'union fait la force ! »

Jacques Lefèvre

DES NICHOKS POUR LES PASSEREAUX

Les nichoirs sont utiles aux espèces d'oiseaux cavicoles, c'est-à-dire celles qui se reproduisent habituellement dans un arbre creux, une ancienne loge de pic, une anfractuosité de mur... Les nichoirs apportent des lieux de reproduction là où les cavités sont absentes ou se raréfient. En effet, les mésanges, sittelles torchepots, moineaux domestiques ou friquets trouvent aujourd'hui moins de cavités naturelles disponibles dans la nature, ce qui impacte directement leur reproduction.





« DEVENIR REFUGE LPO, QUEL ÉMERVEILLEMENT ! »

Un petit jardin de 400 mètres carrés devenu Refuge LPO en Côte d'Or (21)

« Je ne pensais pas qu'avec notre petit jardin de 400 m² avec la maison dessus, situé en ville de surcroît, nous pourrions un jour devenir un lieu tant apprécié par les oiseaux ! Il faut dire que le confinement lié à la crise de la COVID-19 au printemps 2020 a grandement encouragé cette évolution.

D'abord, et depuis longtemps, des points d'eau et des nichoirs ponctuaient le jardin de çà et là. Et bien sûr nous apercevions brièvement quelques rougegorges, des mésanges, des merles et de nombreux moineaux chaque année. Mais lors du printemps 2020, tout a changé. Notre regard n'est plus le même : nous observons la nature, jour après jour, dans ses moindres recoins.

En nous connectant sur le site de la LPO, nous avons finalement vu qu'il était facile de devenir un Refuge de la LPO. Nous nous sommes donc décidés à concrétiser notre engagement.

Et le spectacle est là ! Les espèces observées sont finalement bien plus nombreuses que ce que nous pensions. Aux oiseaux déjà vus les années précédentes, s'ajoutent des étourneaux sansonnets, des pinsons des arbres, des pics épeiches et d'autres encore à identifier, mais aussi divers juvéniles que nous reconnaissons.

Nous observons les faits et gestes des familles oiseaux, la recherche de nourriture, la toilette et même une famille de merles noirs qui s'agrandit ! Finalement, nous vivons dans le respect des différentes espèces, favorisant leur épanouissement.

Nous avons installé le nichoir Refuge LPO, prenons connaissance des conseils donnés. Désormais, nous cherchons à reconnaître les chants des oiseaux mais là, c'est plus difficile, nous avons encore à progresser... peut-être avec un spécialiste ! »

Laurence et Fabrice Biguenet

« ... NOUS AVONS DÉCIDÉ DE METTRE EN PLACE UN MAXIMUM D'AMÉNAGEMENTS ET DE PETITS GESTES EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ. NOUS ESPÉRONS QUE LES CITOYENS DÉVELOPPERONT DES ACTIONS SIMILAIRES ET QUE CELA PRENDRA DE L'AMPLEUR. »

Le Refuge LPO d'Aurélié et Simon dans le Pas-de-Calais (62)

« Situé au sein de la Réserve Naturelle de Biosphère du Marais Audomarois, il nous semblait évident d'accueillir la biodiversité au sein de notre jardin de 1 500 m² en aménageant rapidement nos espaces du mieux possible. En tant que citoyens, nous nous sentons concernés par la protection des espaces et des espèces. Nous sommes persuadés qu'il n'y a pas de petite action si nous sommes des milliers à la faire. Toutefois, nous avons remarqué que les personnes avaient besoin d'exemples concrets pour mettre en place des aménagements dans leur jardin. Ainsi, nous avons décidé de mettre en place un maximum d'aménagements et de petits gestes en faveur de la Biodiversité. Nous espérons que les citoyens prendront l'initiative de développer des actions similaires et que cela prendra de l'ampleur. Parmi les actions qui concernent l'aménagement du site et sa gestion, nous avons supprimé une grande partie de la haie de thuyas, arbustes d'ornement, originaires d'Amérique du Nord et donc peu intéressants sur le plan écologique, au profit d'une prairie de fleurs sauvages. Nous pratiquons une tonte tardive en octobre - novembre pour favoriser la biodiversité. Ces espèces permettent aux pollinisateurs d'y trouver nourriture et lieux

TONTE TARDIVE

La tonte - ou fauche - tardive est une méthode de gestion écologique. Elle est notamment préconisée dans le cadre de la « gestion différenciée », principe qui consiste à laisser les herbes hautes, notamment utiles aux insectes, durant la belle saison. La coupe des herbes est seulement effectuée en fin d'été (août-septembre). Les plantes peuvent ainsi réaliser leur cycle biologique normal de floraison et de pollinisation, et les animaux bénéficient à leur tour d'un habitat naturel sauvage où ils peuvent évoluer et se reproduire.

de vie. Nous avons créé une mare naturelle en mars 2020 qui abrite naturellement des amphibiens dont des grenouilles vertes, des larves de tritons, mais aussi des insectes aquatiques nombreux : dytiques, notonectes, gyryns, libellules (présence de larves) et aussi la couleuvre à collier. Parallèlement nous avons posé des nichoirs pour mésange charbonnière, mésange bleue, des nichoirs semi-ouverts, un nichoir pour effraie des clochers, un pour la chevêche d'Athéna et aussi pour les moineaux.

Les résultats obtenus depuis la mise en place du Refuge LPO sont plus que prometteurs ! De très nombreuses espèces sont aujourd'hui présentes dans le jardin (insectes, oiseaux, amphibiens...). Les différents nichoirs ont été occupés dès la première année, et nous avons constaté une bonne colonisation de la mare qui reste notre plus grande réussite ! Ce jardin a été récompensé Trophée de Biosphère du Marais Audomarois. Nous constatons que la Biodiversité s'installe de plus en plus pour notre plus grand plaisir et celles des visiteurs ! »

Aurélié et Simon Delaval





LE DÉCLIN DES INSECTES

Les papillons, les libellules, et beaucoup d'autres insectes sauvages disparaissent. Ainsi, 80% des insectes européens ont à ce jour disparu en 30 ans en Europe. Les pratiques intensives agricoles sont en cause mais aussi la perte des habitats naturels, la fragmentation des milieux, l'épandage de produits chimiques... La diminution des populations d'insectes impacte directement les oiseaux des campagnes : alouettes, hirondelles, pipits (typiquement insectivores) qui sont eux aussi en régression.

« EN CRÉANT CE REFUGE LPO,
NOUS ESPÉRONS QUE CELA FERA RÉAGIR
D'AUTRES PERSONNES ET PERMETTRA LA
PROTECTION DU PATRIMOINE NATUREL RURAL
ALORS QU'IL EST SI « GRIGNOTÉ » PAR LA VILLE. »

Le Refuge LPO de Frédérique dans le Finistère (29)

« Nous avons acheté cette maison il y a 17 ans, en ruine et inhabitée depuis plus de 25 ans. C'était la ferme maraîchère d'un manoir, avec des écuries et une grande cheminée. Dans le jardin et le quartier il y avait une faune abondante : orvets fragiles, taupes d'Europe, pipistrelles (une espèce commune de petites chauves-souris), de nombreux martinets noirs et des hérissons d'Europe ! Depuis quelques années ces animaux sont en déclin : disparition de l'orvet fragile, peu de martinets et une seule pipistrelle commune observée depuis ! Le hérisson d'Europe a malheureusement disparu et les papillons aussi. Nous n'avons pourtant rien changé à nos pratiques de gestion du jardin qui restent entièrement naturelles. Nous avons adopté une gestion sans pesticides. La pression foncière a terriblement augmenté ici, sous les consignes de « densification » nécessaire de ce petit coin de ville resté un peu rural. Dernièrement, un promoteur a acheté le dernier morceau de domaine derrière notre terrain et nous demande d'abattre les arbres du talus... De notre côté, nous avons compris depuis longtemps qu'il fallait mettre ce petit havre de paix à l'abri des convoitises ! C'est pourquoi nous nous sommes engagés dans la protection de la nature avec la LPO pour préserver ce lieu de vie où subsistent de nombreux animaux malmenés. C'est cela qui nous a donné l'envie de créer ce Refuge LPO. Nous espérons que cela fera réagir d'autres personnes et permettra la protection du patrimoine naturel rural alors qu'il est si « grignoté » par la ville. »

Frédérique Le Nedellec

« AUSSI PETIT SOIT-IL, CE REFUGE LPO EST UN RAVISSEMENT ET CHACUN POURRAIT FAIRE LA MÊME CHOSE CHEZ SOI POUR LE BIEN ÊTRE DE LA NATURE. »

Le Refuge LPO de Jacques dans les Côtes d'Armor (22)

« Mon modeste Refuge LPO se situe au cœur d'un lotissement communal de 9 lots. Il s'agit d'une petite commune rurale de 385 habitants des Côtes d'Armor en Bretagne. Le terrain de 888 m² est assez classique pour un pavillon, il est clos, sans potager mais de nombreux arbres fruitiers sont présents autour chez les voisins et ils attirent les passereaux près de ma maison. Je dispose d'une petite pièce d'eau, d'un muret de pierres sèches, de parterres fleuris pour les papillons, les coccinelles et beaucoup d'autres insectes. J'ai réalisé un passage pour le hérisson d'Europe sur la base cimentée d'une de mes clôtures pour que ce mammifère puisse circuler de jardin en jardin. Les crapauds communs l'utilisent aussi ! Les oiseaux ne sont pas en reste car mes nichoirs sont occupés chaque année, notamment ceux pour mésanges bleues et les nids doubles pour hirondelles de fenêtre. J'ai aussi un nichoir semi-ouvert pour le rougegorge familier. J'apporte un peu de nourriture aux oiseaux en hiver à partir d'une mangeoire aménagée par mes soins. Les moineaux domestiques, les pinsons des arbres, les verdiers d'Europe et les accenteurs mouchets y sont présents de façon régulière. Aussi petit soit-il, ce Refuge LPO est un ravissement et chacun pourrait faire la même chose chez soi pour le bien être de la nature. »

Jacques Le Quéméner

DES MÉSANGES DANS LE JARDIN

Les mésanges bleues et charbonnières sont les deux espèces les plus communes des parcs et jardins. Ces oiseaux magnifiques, à l'origine forestiers, se reproduisent volontiers dans les nichoirs type « boîte-aux-lettres ». En pleine saison de reproduction, un seul couple de mésanges bleues peut rapporter jusqu'à 500 chenilles à sa couvée en une seule journée ! Elles sont à ce titre d'excellents auxiliaires des jardins et notamment des arbres fruitiers que ces passereaux libèrent des parasites. Il existe 6 mésanges de la famille des Paridés, visibles en France.





« J'AVAIS ENTENDU PARLER DU PROGRAMME
REFUGES LPO ET JE ME DISAIS QU'À N'IMPORTE
QUEL ENDROIT OÙ JE POUVAIS TENTER
D'AMÉLIORER L'ACCUEIL DE LA BIODIVERSITÉ,
IL FALLAIT LE FAIRE »

Le Refuge LPO sur le balcon de Martin alias « The Blue Martin » à Paris (75)

« Courant 2019 j'ai emménagé dans un appartement situé dans le 11^e arrondissement de Paris. J'avais entendu parler du programme Refuges LPO et je me disais qu'à n'importe quel endroit où je pouvais tenter d'améliorer l'accueil de la biodiversité, il fallait le faire. J'ai profité de l'hiver pour réfléchir à la façon d'y parvenir, j'ai lu la littérature sur le sujet et au printemps je me suis lancé ! J'ai profité du premier confinement pour faire de mon balcon de 2 m² un Refuge LPO. J'ai disposé de l'eau pour les oiseaux et les insectes puis installé un hôtel à insectes et un nichoir pour les mésanges. Bien sûr, il faut connaître ses limites : j'ai conscience que je ne crée pas une réserve naturelle sur mon balcon ! Par contre, j'offre un espace pour les oiseaux et les insectes, des conditions qui leur permettent de se développer, de se nourrir. Aujourd'hui, je peux observer plusieurs espèces de guêpes, de syrphes, de chenilles, de coccinelles et d'abeilles sauvages. Il y a même un couple de pigeons ramiers qui a élu domicile dans une jardinière où les oisillons ont pu voir le jour. Mon balcon est devenu une étape sur leur circuit : la faune urbaine va de lieux en lieux, de jardins en balcons, de balcons en parcs, elle bouge dans la ville, je fais désormais partie d'une trame. »

Martin Cloix alias « The Blue Martin »

LA LPO EN ACTIONS

Créée en 1912 et forte de plus de 59 000 adhérents, 8 000 bénévoles et 550 salariés sur l'ensemble du territoire, la LPO œuvre au quotidien pour la protection des espèces, la préservation des espaces et pour l'éducation et la sensibilisation à l'environnement.

La LPO met en œuvre des plans nationaux de restauration d'oiseaux parmi les plus menacés en France, coordonne des programmes européens de sauvegarde d'espèces et gère la réintroduction d'oiseaux menacés. L'association participe à de grandes enquêtes nationales et internationales. Elle propose à l'Etat, aux collectivités régionales et locales, son expertise sur le patrimoine naturel, et concourt ainsi à la protection d'espèces et d'habitats menacés, notamment lors de projets d'infrastructures. La LPO accueille chaque année des milliers d'oiseaux blessés, tombés du nid ou mazoutés dans ses centres de sauvegarde.

Avec son réseau de délégations, la LPO est l'un des principaux conservatoires nationaux d'espaces naturels, notamment en zone humide, dont elle est un des gestionnaires historiques majeurs. Elle gère plus de 20 000 hectares de milieux naturels répartis sur 130 sites dans 21 régions françaises, dont 15 000 ha en réserves naturelles terrestres et maritimes, et 1 350 ha en propriété. La LPO offre l'opportunité aux particuliers, aux associations et aux collectivités d'inscrire leurs terrains dans le réseau des Refuges LPO, premier réseau français de jardins écologiques en faveur de la biodiversité.

Acteur essentiel de l'éducation à l'environnement, la LPO bénéficie de l'agrément « Éducation Nationale », de l'agrément « Jeunesse et Éducation populaire » ainsi que de l'agrément au titre de l'engagement de Service Civique. Elle propose à tous les publics, et plus particulièrement aux scolaires, des ateliers, des visites guidées, des conférences, des expositions... Ainsi, chaque année, plus de 15 000 animations ou programmes éducatifs sont proposés à près de 500 000 personnes, dont plus d'un quart de scolaires.



Ces témoignages vous ont intéressés, interpellés ? Et vous voudriez faire de même ?

✓ **N'hésitez pas et rejoignez
la communauté des Refuges LPO !**

✓ **Plus d'informations
et inscription rapide en ligne sur LPO.fr**

***Pour toute demande de création de Refuge dans une commune, une entreprise ou une école, contactez l'association locale LPO proche de chez vous !**

La LPO propose un accompagnement sur-mesure et des démarches adaptées aux types d'acteurs : diagnostic écologique, préconisations de gestion, élaboration d'un plan de gestion et d'actions concertés avec la structure partenaire, sensibilisation et animations, ...



ADRESSE • CONTACT

Pour toute demande d'information sur la démarche Refuges LPO :
refuges@lpo.fr - 05.46.82.12.31

LPO - Ligue pour la Protection des Oiseaux
Fonderies Royales- CS 90263 - 8 rue Pujos
17305 Rochefort cedex

LPO.fr

1921
2021



Refuges
LPO



**AGIR pour la
BIODIVERSITÉ**

Rédaction : Nicolas Macaire - LPO Ont contribué à ce livret : Alix Debeunne.

Graphisme / Mise en page : Antoine Barreau, Fabien Ratelet - Service Éditions LPO © 2021 - ED2105004FR

Photos : J. J. Cartier - N. Macaire - D. Van Den Berghen - Refuges LPO « Berlise » - N. Perdu - S. Berthault - Pixabay - C. Aussaguel - G. Bentz - F. Diemert - L. Layet
A. Hiver - D. Allemand - A. Delaval - F. Le Nédélec - J. Le Quémmener - M. Cloix - A. Orseau/LPO - G. Pierrard

Impression : Imprimé avec des encres végétales sur papier PEFC provenant de forêts gérées durablement. Imprimerie Lagarde 17 Saujon - Imprim' Vert.